

Journée d'étude *Romain Rolland et la Suisse* en partenariat avec l'Université de Lausanne - 3 octobre 2009

Direction scientifique Alain Corbellari

Le professeur Alain Corbellari, enseignant de littérature française à l'Université de Lausanne a été notre interlocuteur et l'organisateur de la Journée d'étude Romain Rolland et la Suisse qui s'est déroulée le 3 octobre 2009 à l'Université de Lausanne sur le site Dorigny.

Antoinette Blum, Guillaume Juin, Jean-Pierre Meylan, Roland Roudil ont apporté leur réflexion à la compréhension de l'attachement particulier de Romain Rolland pour la Suisse et le rôle que ce pays a joué dans sa vie.

Une table ronde, à laquelle participaient les professeurs Bernard Duchatelet et Alain Corbellari concluait la Journée d'étude, suivie par une trentaine d'auditeurs presque tous venus de France.

C'est dans la revue Etudes de Lettres, de l'Université de Lausanne, que seront publiés les Actes de cette Journée. Aux interventions d'Antoinette Blum, Guillaume Juin, Jean-Pierre Meylan et Roland Roudil (cf. résumés p.p.5 à 8), Alain Corbellari a demandé à quatre autres spécialistes présents le 3 octobre à Lausanne, de compléter l'ouvrage qui paraîtra en 2012 sous sa direction : Alain Clavien, Université de Neuchâtel et Fribourg (Robert de Traz et le front anti-rollandien) - Bernard Duchatelet, Université de Brest (Les correspondants suisses de Romain Rolland) - Martine Ruchat, Université de Genève (La place de Romain Rolland dans le microcosme de l'Institut Jean-Jacques Rousseau de Genève 1912-1944). Doris Jakubec, Université de Lausanne, introduira ce numéro d'Etudes de Lettres : « Romain Rolland et la Suisse ».

Romain Rolland dans le contexte genevois de la Grande Guerre

par Guillaume Juin*

Il va sans dire que parler de *Romain Rolland dans le contexte genevois de la Grande Guerre* passe d'abord et forcément par la description, l'explication et l'analyse des conditions dans lesquelles il décida de demeurer en Suisse à partir de l'été 1914.

Parler de *Romain Rolland dans le contexte genevois de la Grande Guerre* passe ensuite par décrire, expliquer et analyser le début de son combat et de son action. Qu'il soit physique ou matériel, à l'Agence internationale des Prisonniers de guerre¹, ou moral et littéraire, à travers les 16 articles publiés entre septembre 1914 et août 1915, son combat fut épuisant et difficile.

Car à la tête du front moral et humain, Romain Rolland semblait bien seul dans cet appel aux peuples que les gouvernements assassinaient alors, malgré l'extraordinaire commerce spirituel qu'il connaît alors.

Sans que soit clairement délimitée la place accordée à la description, à l'explication et à l'analyse, nous tenterons d'aborder l'ensemble de ces éléments. Eléments qui seront développés avec deux dynamiques de fond : Romain Rolland n'était pas en France, il avait décidé de rester en Suisse pour mener son combat, conscient que la Suisse et Genève pouvaient lui fournir une tribune d'expression.

Alors parler de *contexte genevois* revient à parler du quotidien que connut Romain Rolland à Genève pendant

la première année du conflit. Un quotidien lié à l'activité et la vie de Genève en 1914, ville neutre dans un pays neutre, ville de Suisse romande en conflit parfois avec la Suisse alémanique, ville humaniste, intellectuelle et francophone. Mais parler de *contexte genevois* reviendra aussi à prendre conscience que Romain Rolland ne fut pas toujours à Genève.

Thun, Sierre, Villeneuve, Montana, Romain Rolland quittait volontairement ce *contexte genevois* qui parfois l'insupportait du fait de ce combat qu'il menait seul et qui n'entraîna pas d'adhésion de la part des Genevois.

D'où la rupture de l'été 1915. A partir de cette date, Rolland quitte de plus en plus souvent Genève pour retrouver le confort que lui assurait sa position d'écrivain dans d'autres villes suisses, Thun, Sierre, Villeneuve, Montana.

Genève, elle, connaît à partir de ce même moment l'arrivée d'autres réfugiés français. Paradoxalement, c'est au moment où Romain Rolland sort de la mêlée pacifiste genevoise que certains Français² y entrent.

Leur arrivée, installation, simple voyage pour consulter Romain Rolland – étape obligé dans l'élaboration du parcours d'un jeune révolté – s'étaleront de la deuxième moitié de 1915 à 1917.

Sans le vouloir donc, mais l'assumant sans le revenir, celui qui se sépara de la communauté nationale